

MAITE BARNETCHE

FONDS AUDIOVISUEL BASQUE
"EUSKAL HERRIA ORAI ETA GERO" [1971 - 1986]



Photo : © Daniel Velez

maite.barnetche.mintzoak.eus



MAITE **BARNETCHE**

FONDS AUDIOVISUEL BASQUE

2

UN PARTENARIAT POUR PRÉSERVER LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Un partenariat entre l'ICB et l'INA.

3

UNE PIONNIÈRE DE LA TÉLÉVISION BASQUE

Une brève biographie de Maite Barnetche.

7

LES CARACTÉRISTIQUES DU FONDS

Le fonds Barnetche en quelques données.

8

EN CONSULTATION À USTARITZ

Le fonds Maite Barnetche consultable à l'ICB.

UN PARTENARIAT POUR PRÉSERVER LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Dans le cadre d'une convention de partenariat, l'Institut culturel basque et l'Institut National de l'Audiovisuel (INA - Délégation Pyrénées - Toulouse) travaillent conjointement depuis 2017 à la valorisation des émissions TV "Euskal Herria Orai eta Gero" (*Le Pays Basque aujourd'hui et demain*) de la journaliste Maite Barnetche (1941-1986), réalisées entre 1971 et 1986.

Le 4 octobre 1971, on entendit sur FR3 une langue qu'on n'avait encore jamais entendue à la télévision française : le basque.

L'émission *Euskal Herria orai eta gero* était née, sous la direction de Maite Barnetche. Personne n'imaginait alors que débutait une histoire longue de vingt ans.

Ce n'était là que la première émission. Plus de 300 autres allaient suivre !

Deux fois par mois l'émission traitera tous les sujets à propos du Pays Basque : l'agriculture, le bertsularisme, la pêche, l'économie, la modernité, la famille, l'ikastola, l'art, la jeunesse, le théâtre, les lycées et collèges, la diaspora basque...

Maite Barnetche, telle une anthropologue, parcourut tous les coins du Pays Basque. Son travail et sa bonté hors du commun sont manifestes dans les émissions qu'elle présentait.

De véritables trésors figurent dans ces archives audiovisuelles qui sont la propriété de l'Institut National de l'Audiovisuel. L'ICB et l'INA ont entrepris la documentation systématique de l'ensemble de ce fonds. Une notice détaille à présent le contenu de chaque émission en s'attachant notamment à chaque fois à en décrire le contexte historique et ethnologique. Un résumé en basque figure aussi dans chaque fiche. Ce traitement documentaire, qui s'est appuyé sur les normes de classement de l'INA, a été réalisé par Kattalin Totorika et Maider Bedaxagar.

Ce fonds est aujourd'hui consultable au siège de l'ICB, à Ustaritz, au sein d'un espace de consultation dédié à l'oralité mais aussi dans les INAthèques déployées dans diverses villes de France (notamment Pau, Bordeaux, Toulouse...).

À présent, il s'agit d'envisager d'autres formes de médiation (site internet, projections...) afin de faire connaître notre mémoire collective au plus grand nombre.



UNE PIONNIÈRE DE LA TÉLÉVISION BASQUE

MAITE BARNETCHE : UNE BRÈVE BIOGRAPHIE

Une enfance à Bidarray

Maite Barnetche était la fille d'Aña Castorene et de Manez Amestoy, tous deux de Bidarray. Elle naquit en 1941, à la maison Arlanetxeberria. Elles étaient deux sœurs, et Maite était l'aînée ; elle passa toute son enfance à Bidarray.

Elle allait en vacances à Bidart, dans la maison que la sœur de sa mère possédait en bord de mer. Et c'est ce coin de la côte labourdine qu'elle choisira plus tard pour construire sa maison. La dernière maison que son père charpentier construisit avant de prendre sa retraite fut celle de sa fille, et il lui offrit tout le bois nécessaire. Comme souvent, bon nombre de membres de la famille participèrent à la construction de cette maison. Elle se situe près de la mer, dans un endroit charmant. En 2006, le rond-point se situant à côté fut nommé Maite Barnetche, en l'honneur de la journaliste.

Si son père, Manez Amestoy, était artisan charpentier, sa mère, elle, était employée de la SNCF : comme ils habitaient près de la voie ferrée de Bidarray, elle surveillait le passage à niveau, et faisait passer les trains, ainsi que les charrettes des paysans, ou le bétail.

En 1947, à six ans, Maite commença à aller à l'école du village. Puis, vers ses douze ans, l'enseignante, qui s'était rendu compte de ses facilités, lui proposa de poursuivre sa scolarité. Mais ses parents virent d'un mauvais œil que leur fille aille au collège. Les revenus de la maison étaient trop maigres, et Maite n'alla donc jamais au second degré.

Malgré tout, Maite cultivera toujours son amour pour la culture, notamment grâce à son goût pour les livres. Pourtant ses parents lui ont souvent dit de laisser les livres de côté, qu'elle s'abîmerait les yeux en lisant.

Un jour, le curé Arbeletxe lui proposa de jouer de l'harmonium à l'église. Maite accepta la proposition. Le curé demanda donc aux parents s'ils étaient d'accord pour laisser Maite jouer ; ils n'avaient pas accepté la proposition de l'enseignante, mais ils étaient d'accord pour celle du curé : les parents de Maite la laissèrent aller chez les religieuses d'Ustaritz deux fois par semaine pour qu'elle apprenne la musique.

Alors qu'elle allait volontiers prendre ces cours de musique, la jeune fille apprit qu'on donnait également des cours de secrétariat au collège. Maite fit part à ses parents de son souhait de suivre ces cours, et elle prit donc des cours de musique et de secrétariat, et obtint le diplôme de sténodactylo. La vie lui a souvent offert des opportunités qu'elle a su saisir avec ardeur.

Un premier emploi chez Breguet

Breguet Aviation est une entreprise française créée en 1911, spécialisée dans la fabrication d'avion et d'hélicoptère. Dassault racheta les actions en 1967, et absorba l'entreprise en 1971. À l'époque, l'entreprise assurait un avenir certain à ses ouvriers. Une voisine de la famille Amestoy de Bidarray travaillait chez Breguet. Elle encouragea Maite à postuler dans l'entreprise. Elle obtint un poste de secrétaire assez rapidement. La jeune fille quitta alors Bidarray pour Biarritz, et vécut dans un appartement à Anglet.

Elle se mit à travailler comme secrétaire du pilote Yves Brunaud (1920-1962) ; le travail était très intéressant et elle se plaisait à son poste. Mais le 19 avril 1962, lors de l'essai d'un prototype d'avion, Brunaud s'écrasa avec tout son équipage. Il n'y eut aucun survivant.

La jeune Maite fut chamboulée par cet accident. Elle se mit alors à travailler pour un autre directeur, mais elle ne s'entendit jamais avec lui.

Radio Côte Basque

Radio Côte Basque fut créée en 1961. C'était une radio du Pays Basque, ou plus précisément, une antenne locale de la radio française officielle. Cette radio française émettait ses ondes au Pays Basque pendant un mois et demi : c'était une radio à destination des estivants de juillet et d'août. Elle était située au dernier étage du casino de Biarritz, et elle émettait tous les jeudis de 8h30 à 9h00, et le dimanche de 9h00 à 11h00, sous les ordres de Paris. À l'époque, c'était une des seules radios du Pays Basque.

La radio publia une offre d'emploi pour un poste de secrétaire. Et Maite postula. Elle allait quitter la sécurité de l'emploi que lui offrait l'entreprise Breguet. Cette décision inquiéta beaucoup sa mère, mais la jeune fille prit sa vie en main. Maite Barnetche commença alors à tracer ce qui allait être sa vie. Elle commence à travailler à Radio Côte Basque en 1963.

L'équipe étant réduite, Maite devait, outre ses tâches de secrétaire, animer quelques émissions de radio en français. Il y avait des journalistes qui s'occupaient des informations, et Maite devait animer des magazines. Elle était assez libre pour le choix des sujets, et créa une émission destinée aux jeunes : tous les mardis Maite partait interviewer des jeunes à travers le Pays Basque.

À la même époque, elle se maria avec Guy Barnetche à Ispoure, et ils eurent une fille : Chantal.

En 1966-1967 Radio Côte Basque déménagea de Biarritz à Bayonne, et à partir de là, la radio devint plus stable : outre la programmation estivale, elle émettait toute l'année.

Au même moment, des bascophiles comme Piarres Larzabal, Roger Idiart ou Pantxo Etchezaharreta s'insurgèrent contre la radio française, et ils obtinrent un créneau quotidien de 5 minutes en langue basque.

Le directeur de la radio demanda alors à Maite si elle serait d'accord de parler en basque à la radio. Ainsi, pour la première fois, grâce à Maite Barnetche, on parla en basque dans une radio française.

La création d'une télé basque

À la même époque, sous la présidence de Georges Pompidou (1911-1974), la radio et la télévision françaises connaissaient une grande libéralisation. Jusqu'alors, elles étaient sous contrôle de l'État, mais en juin 1969, le Premier ministre Chaban-Delmas (1915-2000) supprima le Ministère de l'Information. Ce ministère fut créé en 1938, et était utilisé comme ministère de la propagande sous le régime de Vichy. Dans les années 1960 sa mission principale était de contrôler les chaînes de télévision.

La chaîne Bordeaux Aquitaine diffusa les premières émissions de télévision le 22 janvier 1962, en Aquitaine. Cette chaîne bordelaise, faisait un décrochage régional et proposait une programmation locale. Petit à petit, elle instaura la culture des informations locales quotidiennes en Aquitaine, et prit le nom de FR3 Aquitaine.

Après la suppression du Ministère de l'Information, Chaban Delmas modernisa le secteur audiovisuel. Défenseur d'une politique de proximité, le Premier ministre annonça la création de magazines en langues régionales dans les années 1970.

Le député Michel Inchauspé (1925-2011) saisit cette opportunité, et demanda à l'Assemblée nationale de permettre la création d'une émission télévisuelle en basque.

Ainsi, la première langue régionale que la chaîne FR3 reconnaîtra sera le basque. La chaîne nomma Jean Haritschelhar responsable moral. À cette époque il occupait la chaire en langue et littérature basque à l'Université Bordeaux III. Il devait donc superviser le contenu linguistique de l'émission. Dans un rapport de 1970, il était annoncé que les émissions en basque seraient consacrées notamment au sport, à la pelote et au théâtre basque. Ainsi, les émissions en basque étaient admises, mais pas les sujets de fond.

La première émission de Maite Barnetche

Avec la création de la nouvelle émission, il fallait aussi former une nouvelle équipe. Pour ce faire, il fallait un preneur de son, un technicien lumière et un cadreur, et bien entendu, un présentateur. Les trois techniciens ainsi que le monteur furent recrutés à Bordeaux et Bayonne : Gilbert Reculosa, Pierre Amorena, Alain Duprat et Daniel Giraud sont, entre autres, ceux qui participèrent à l'histoire de l'émission.

FR3 Aquitaine lança une offre d'emploi pour recruter un journaliste. Selon Maite Barnetche, ce poste suscita l'engouement : de nombreuses personnes voulaient se rapprocher du Pays Basque, et des membres de FR3 Aquitaine aussi se rapprochèrent de leur direction afin d'être nommés à ce poste.

Mais le directeur bordelais recruta Maite Barnetche comme présentatrice des émissions basques de FR3. C'est alors qu'est né le personnage de Maite Barnetche.

Ainsi, le 4 octobre 1971, on entendit sur FR3 une langue qu'on n'avait encore jamais entendue à la télévision française : le basque. L'émission *Euskal Herria orai eta gero* était née. Personne n'avait deviné que débutait à ce moment-là une histoire longue de vingt ans, et que ce n'était là que la première émission qui allait être suivie par 300 autres.

Le premier reportage était en grande partie consacré au bertsolari Mattin. Les premières images montrent Mattin, face caméra, à la saison des foins, accoudé à une charrette, au milieu des champs. Et il lance un bertso :

*Telebistan ere hasi zaizkigu
Eskuaraz emankizunak
Lan hortarako etorri zaizkit
Gizon batzu jakintsunak
Izate hortaz poztu zaitezte
Adiskide ta lagunak
Bihotz erditik agurtzen ditut
Begira dauden eskualdunak!*

*Il y a maintenant à la télé
des émissions en basque
Pour cela sont venus me voir
des hommes savants
Réjouissez-vous donc
mes chers amis
Je salue chaleureusement
tous les Basques qui me regardent !*

Se rendant compte qu'il participe à un moment historique, il rit de lui-même, et inaugure ainsi la première émission télévisuelle en basque.

Deux fois par mois l'émission traitera tous les sujets à propos du Pays Basque : l'agriculture, le bertsularisme, la pêche, l'économie, la modernité, la famille, l'ikastola, l'art, la jeunesse, le théâtre, les lycées et collèges, la diaspora basque... Maite Barnetche, telle une anthropologue, parcourut tous les coins du Pays Basque. Son travail et sa bonté hors du commun sont manifestes dans les 312 émissions.

En 1986 la jeune femme tomba gravement malade, et mourut quelques mois plus tard, à Bidart.

Mais l'émission va continuer, et grâce à elle, éclorent toutes les émissions TV et radio que nous connaissons à présent. Son travail exceptionnel est peu connu aujourd'hui, mais peut-être qu'un jour la radio et la télévision auxquelles elle a tant contribué lui rendront hommage à leur tour.

*Texte de **Maider Bedaxagar** traduit en français par Joana Pochelu.*

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

Livres et articles:

ARBELBIDE, Xipri. Maite Barnetxe (1941-1986). Bidegileak. Gasteiz : Eusko Jaurilaritza, 2002
Disponible ici : https://files.eke.eus/pdf/maite_barnetxe.pdf

CHEVAL, Jean-Jacques. Médias audiovisuels français et langues régionales minorisées. Contexte national et exemples Aquitains. Langues d'Aquitaine, dynamiques institutionnelles et patrimoine linguistique. Bordeaux : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2005
Disponible ici : http://www.grer.fr/upload/articles_en_ligne/Les_medias_audiovisuels_francais_et__langues_regionales_minorisees.pdf

GASTEIZ, Xabier. Baionako euskal irrati-telebistak. Jakin, N°10. p. 61-64

MARTINEZ, Josu. Hurbilketa euskarazko lehen telebista saioaren historiara. I. Ikergazte: Nazioarteko ikerketa euskaraz, 2015
Disponible ici : <https://www.inguma.eus/produkzioa/ikusi/ar-hurbilketa-euskarazko-lehen-telebista-saioen-historiara>

Entretiens :

ARBELBIDE, Xipri. Entretien avec Maite Barnetche, 1986 - Enregistrement sonore (60 min)

BEDAXAGAR, Maider. Entretien avec Chantal Barnetche, 15 février 2018

Émissions radios :

FRANCE BLEU PAYS BASQUE. Le bel âge des radios. "La vie en bleu", 13 février 2018

Autres :

INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL (INA) :

- "Euskal Herria Orai eta Gero"

Maite Barnetche, Marie Bidart, Odile Cihigoyenetche et Xabier Soubelet

- "Gurekin euskaraz" (1983-1986)

Antoine Bilbao et Odile Cihigoyenetche

- "Hemendik" (1991)

Odile Cazeaux et Xabier Soubelet

- "Leihua" (1992)

René Garat, Allande Boutin et Marie-Pierre Erguy

INSTITUT CULTUREL BASQUE

- www.maite.barnetche.mintzoak.eus

LE FONDS EN QUELQUES DONNÉES

"EUSKAL HERRIA ORAI ETA GERO" (1971-1986)



300

émissions TV
(dont 75 sous-
titrées en français)



80

heures
d'enregistrements



73

communes
évoquées
(Pays Basque
nord)



350

témoins / interviewé(e)s
identifié(e)s
(87% d'hommes et 12%
de femmes)



Des thématiques diverses

Agriculture (élevage, travail du berger...), **pêche** (ports de St-Jean-de-Luz/Ciboure, Hendaye...), **économie** (autoroute, port de Bayonne, tourisme, informatique, développement communal, coopératives...), **savoir-faire** (métiers...), **thèmes sociaux** (famille, travail, croyances...), **sports & loisirs** (pelote, rugby, football, sports basques, montagne...), **chant et musique, théâtre** (pastorales, théâtre basque contemporain...), **danse, arts plastiques** (peinture, sculpture...), **traditions** (chasse, rites...), **patrimoine bâti, récits de vie, langue basque** (revendications, enseignement, recherche...).



Des personnalités connues

Louis Dassance, Piarres Lafitte, Etxahun-Iruri, Txillardegi, Telesforo Monzon, Roger Idiart, Piarres Larzabal, Piarres Narbaitz, Jean Haritschelhar, Piarres Charriton, Jean-Louis Davant, Junes Casenave, Xalbador, Mattin, Xanpun, Eztitxu, Iratzeder, Imanol, Etxegaray Kardinallea, Leon Dongaitz, Panpi Laduche, Daniel Landart, Txomin Heguy, Mixel Berhocoirigoin, Maite Idirin, Jojo Bordagarai, Koldo Amestoy, Erramun Martikorena, Mixel Etcheverry, Peio Dospital, Phillipe Oyhamburu, Koldo Zabala... et bien d'autres.

et également de
nombreux anonymes



LES 300 ÉMISSIONS CONSULTABLES À USTARITZ, À L'ICB

Un ensemble de documents audiovisuels et sonores relatifs au patrimoine oral du Pays Basque nord est consultable, dans une version numérisée, au siège de l'Institut culturel basque, avec l'autorisation des différents propriétaires des fonds. C'est le cas des émissions de Maite Barnetche.

Où est situé cet espace ?

L'espace de consultation se trouve au siège de l'ICB, au 1er étage du Château Lota à Ustaritz.

À qui est-il destiné ?

L'espace de consultation est ouvert à tous (chercheurs, étudiants, artistes, acteurs culturels, amateurs de culture...).
Ce service est gratuit.

Quand est-il possible de venir consulter ?

L'espace de consultation est uniquement ouvert sur rendez-vous. Les rendez-vous se prennent en appelant le 05 59 93 38 70 ou en envoyant un message à konsulta@eke.eus

L'espace de consultation est ouvert le vendredi de 8h30 à 12h30.

Comment préparer une consultation ?

Le public a la possibilité de réaliser une recherche préalable à la visite sur le site www.maite.barnetche.mintzoak.eus afin de repérer les documents. Un rendez-vous peut ensuite être pris en exposant le champ de recherche ou en précisant le/les document(s) dont la consultation est souhaitée.



Comment se déroule une consultation ?

Toute consultation se fait en présence et sous la responsabilité d'un(e) employé(e) de l'ICB. Nous sommes à votre disposition pour vous aider et vous conseiller.

Chaque visiteur devra à son arrivée remplir une fiche d'information et signer le règlement intérieur régissant l'utilisation de l'espace de consultation.

Un ordinateur est mis à la disposition du visiteur. C'est à partir de ce poste qu'il accède aux émissions de Maite Barnetche.

Il est important de souligner que les personnes consultant ce fonds peuvent aussi nous aider à mieux le documenter : beaucoup d'informations (notamment des personnes restant à identifier) doivent être mises à jour et enrichies.

Développons ensemble notre connaissance de la mémoire collective basque !

EN FRANCE AUSSI

Le fonds Maite Barnetche est consultable dans l'ensemble des "Inathèques" déployées en France par l'Institut National de l'Audiovisuel (notamment à Pau, Toulouse, Bordeaux...).

En savoir plus : <http://inatheque.ina.fr>

maite.barnetche.mintzoak.eus



**INSTITUT CULTUREL BASQUE
CHÂTEAU LOTA
64480 USTARITZ
TÉL. 0 (033) 5 59 93 25 25
WWW.EKE.EUS - INFO@EKE.EUS**